

L'ANIMS AU NEPAL COMPTE RENDU DE MISSION



Sandy Maitre d'Hôtel, membre du conseil d'administration de l'ANIMS est parti en mission à caractère humanitaire et d'enseignement du 19 novembre au 5 décembre 2022 au Népal, dans le but de former des Népalais aux gestes de premiers secours. Cette mission s'inscrit dans le cadre d'une convention entre Ice Himalaya et l'ANIMS.

L'équipe est composée d'un médecin, de deux formateurs aux premiers secours, d'une aide formatrice et d'une vidéaste-reporter.

À notre arrivée, nous sommes accueillis par Monsieur Maurice DUCHENE, président de Ice Himalaya, et d'un traducteur népalais/français, qui nous accompagnera pendant les 15 jours.

Le Népal est un des pays les plus pauvres au monde. La population qui est majoritairement rurale (80 %) vit grâce à l'agriculture, l'élevage et n'a pas la chance de pouvoir bénéficier de structure de soins dans tout le pays. L'organisation de secours est quasi inexistante en dehors des villes et les infrastructures routières, quand elles existent, ne permettent pas

d'arriver rapidement vers des lieux où ils peuvent se faire soigner. Parfois, il faut plusieurs jours de voiture pour rejoindre les villes, notamment en période de mousson où les Népalais doivent faire face à des routes inondées ou bloquées à la suite d'éboulis.

Les formations de secourisme qui ont été délivrées résultent d'une demande de la population faisant suite à des accidents survenus et une méconnaissance de la prise en charge des victimes, mais aussi des suites du terrible séisme de 2015 (magnitude de 7,9) faisant près de 9000 morts et 22000 blessés.

Notre séjour a débuter avec un tri de matériels médicaux issus de divers dons afin de le répartir au sein de diverses structures telles que des hôpitaux, dispensaires qui seront sur le parcours de notre mission.

La première étape de la mission se déroule dans un village nommé Borlang, dans le district de Ghatbesi, qui se trouve à 6 heures de route (et piste...) de Katmandou, la capitale du pays.

Il s'agit d'un petit village dans lequel vit la famille de notre traducteur, ce qui facilitera les différents



échanges que nous aurons pendant les 4 jours où nous formerons les femmes du village et des écoliers qui se trouvent dans le village voisin.

Le dépaysement est total. Le choc entre notre façon de vivre « à l'occidentale » et la simplicité, la rusticité, voire la dureté de la vie dans ce village est frappante. Les formations que nous délivrons seront en népalais. Il s'agit d'un nouvel exercice qui impose une adaptation. Simplicité et mots-clés sont de rigueur afin que le traducteur, qui n'est pas formateur en secourisme puisse retransmettre les messages.

Il a fallu adapter les gestes techniques aux coutumes locales. Par exemple, la main gauche est considérée comme impure, il ne faut jamais toucher les pieds des gens...

Après les formations, nous vivons au rythme du village et participons à l'ensemble des tâches quotidiennes de la vie des habitants (cuisiner, s'occuper du bétail, essayer de discuter alors que nous ne parlons pas la même langue). Nous avons la chance de pouvoir cuisiner le plat national, le Dal-Bhat. Il s'agit d'un plat composé de riz blanc et d'une soupe aux lentilles. Celui-ci se mange tous les jours, midi et soir. Ce plat rythmera en partie notre séjour au Népal ! Chacun d'entre nous tissera des liens uniques avec nos hôtes, que nous quitterons le cœur lourd.

Nous regagnons Katmandou après 4 jours de formation pendant lesquelles nous avons pu travailler dans un cadre verdoyant avec des points de vue sur des montagnes aux neiges éternelles (Ganesh Himal et le Manaslu) et des participants heureux de suivre une formation animée par des Français.

À Katmandou, la vie est totalement différente. Nous passons d'un village d'une centaine d'âmes à une ville de près d'1,5 millions d'habitants dont le point le plus haut se trouve à 1400 mètres d'altitude. Nous résidons dans le quartier de Thamel qui est le quartier touristique de la ville.

À présent, nous allons faire des formations de secourisme dans des écoles, au profit d'élèves ou du personnel enseignant dont une école publique gratuite, qui abrite un orphelinat.

L'objectif de cette école est de permettre aux enfants dont les parents n'ont pas ou peu de ressource financière d'avoir accès à l'éducation. Près de 400 enfants y sont accueillis dès l'âge de 3 ans, la moitié d'entre eux étant orphelins et dormant sur le site, l'autre moitié étant issus de famille dont le contexte social peut être compliqué (toxicomanie, alcoolisme, violences intrafamiliales,).

Nous avons formé des guides de haute montagne et des porteurs faisant des expéditions sur les plus hauts sommets népalais, mais notre séjour s'est déroulé pendant une période de trek, ce qui aura pour incidence l'annulation de 2 jours de formations.

En conclusion, la population népalaise est pauvre mais hospitalière. Partout où nous sommes allés, nous avons été accueillis la main sur le cœur. Nous pensions aller là-bas pour partager, échanger, donner, mais nous avons reçu beaucoup plus. Les 15 jours passés au Népal, ont été si intenses que j'ai eu le sentiment d'y être resté plusieurs mois.

Notre mission aura permis de former 241 personnes aux gestes de premiers secours.

Pendant cette mission, j'ai eu la chance de travailler avec une équipe soudée, où chacun d'entre nous a su être complémentaire à tout instant, aussi bien humainement que professionnellement.

Un grand MERCI à eux pour ces beaux moments que je n'oublierai jamais.

Une Amie m'a dit : « le Népal, tu ne peux pas le raconter, il faut le vivre... »

Sandy MAITRE D'HÔTEL
Administrateur ANIMS